

l'autre le 28 mars 1915, ont produit un bénéfice net de 900 francs.

Une représentation donnée au Théâtre Municipal le 6 juin 1915 avec les éléments de l'École (Exécution à quatre parties vocales des hymnes nationaux des Alliés ; *La Fille du Régiment*), a produit un bénéfice net de 1.600 francs.

Le total de ces trois représentations, soit 2.500 francs, a été également réparti entre tous les hôpitaux de la ville.

L'École prépare pour le mois d'Avril une représentation qui sera donnée au Théâtre Municipal. Les élèves de l'École interpréteront *Mireille*.

PONCET,  
Directeur.

AIX, le 15 Février 1916.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE  
DE PERPIGNAN

1<sup>o</sup> L'École est restée ouverte pendant la guerre, sauf pour les classes désignées à l'article 4, dont les professeurs, n'ayant pu être remplacés, sont mobilisés et en garnison hors de Perpignan.

3<sup>o</sup> La rentrée a été, cette année, au dessus de la normale.

L'effectif total se ressent toutefois de l'absence des élèves soumis à l'appel militaire et du licenciement des classes visées à l'article suivant.

4<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup> Les classes qui ont dû être licenciées, leurs professeurs étant mobilisés hors de Perpignan, sont les suivantes :

*Solfège instrumental*, professeur, M. BELLOC, Joseph.

*Anches*, professeur, M. CLÉRIS, Paul.

*Violoncelle*, professeur, M. DELMAS, François.

*Trombone*, professeur, M. GRÉGORY, Albert.

*Cor*, professeur, M. SINOTTE, Pierre.

La classe de solfège (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> divisions, garçons) continue à être dirigée par son professeur M. PARAIRE, Saturnin, mobilisé, mais présentement en garnison à Perpignan. Tous les autres professeurs, hommes ou dames, sont à leur poste et font, ainsi que moi-même, chaque jour leur classe.

Quant aux élèves, il n'en est pas, à ma connaissance, pouvant être cités dans les catégories visées, sauf :

Jean BÈS, 23 ans, de la classe 1912, musicien brancardier au 142<sup>e</sup> de ligne, mort à Beauséjour (Champagne), frappé

d'une balle au cœur, le 31 mars 1915. (Le père, en mémoire de Jean Bès, a fait hommage au Conservatoire du trombone joué par son fils.)

SOUBIES, Michel, 20 ans, lauréat du Conservatoire, soldat au 53<sup>e</sup> de ligne, disparu depuis un an, supposé mort sur les bords de l'Yser, en Belgique.

OLIVIER, Pierre, 20 ans, soldat au 96<sup>e</sup> d'Infanterie, 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, ayant été l'objet de la citation suivante :

« Bon et brave soldat, blessé le 14 mai 1915 à son poste de guetteur ; a été amputé de la cuisse droite ».

Olivier a été décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre ; il a obtenu un poste d'employé auxiliaire à la mairie de Perpignan.

BAREIL, Charles, classe 1915, 21 ans, gravement atteint par les gaz asphyxiants ; renvoyé au front après guérison.

6<sup>o</sup> Différents membres, professeurs ou élèves du Conservatoire ont prêté leur concours aux concerts donnés au bénéfice des œuvres patriotiques.

7<sup>o</sup> et 8<sup>o</sup> Le Conseil municipal de Perpignan par une délibération spéciale, a décidé de continuer à payer le traitement des professeurs du Conservatoire mobilisés.

9<sup>o</sup> J'ai personnellement dirigé les répétitions et l'orchestre de deux concerts donnés au bénéfice des œuvres patriotiques.

J. SIMON,  
Directeur.

PERPIGNAN, le 16 Février 1916.

CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE  
Succursale de NANCY

*Nous recevons la lettre suivante :*

Nancy, le 28 Février 1916.

On me communique à l'instant, le n<sup>o</sup> 5 de votre Revue. Je crois devoir vous signaler que c'est par erreur que l'École de Musique, succursale du Conservatoire à Nancy, a été citée parmi les établissements n'ayant repris leurs cours qu'au mois d'octobre 1915.

A aucun moment, l'École n'a interrompu ses cours : l'année scolaire 1914-1915 a commencé un mois plus tard et s'est terminée un mois plus tard que d'habitude. L'année scolaire 1916-1916 a commencé à la date ordinaire et quand par suites des bombardements par canon à